Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 63 (1934)

Heft: 12

Artikel: "Mes lectures"

Autor: Pillonel, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040892

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nous prions les intéressés de se conformer, dans leur propre intérêt, à cette décision. Le Dépôt central du matériel scolaire met, dès ce jour, à la disposition des écoles des enveloppes portant les adresses imprimées de l'inspectorat scolaire ou de la préfecture. Ces enveloppes remplacent celles en usage jusqu'ici.

PARTIE NON OFFICIELLE

« MES LECTURES »

Mes lectures... Voilà le livre de français que notre cours supérieur étrennera à la rentrée des classes. Depuis longtemps attendu par maîtres et maîtresses, il répond enfin : Me voici ! Vous ne me connaissez pas ?

Je suis le frère de *Kikeriki.* Ne m'accueillerez-vous pas avec autant d'enthousiasme que mon aîné ?

Dans votre sourire, je devine un doute, une pointe d'ironie...

Eh quoi ! ma jeunesse, mes illusions (les jeunes n'en sont-ils pas bourrés ?), mes idées toutes neuves vous font hausser les épaules ! Oh ! je le vois bien, chers éducateurs, vous me croyez incapable de faire mieux que mon ancien, de captiver le cœur et l'intelligence de vos petits écoliers. Eh bien, mettons-nous à l'œuvre et vous reconnaîtrez qu' « aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années ».

En effet, *Mes lectures* est de la même famille que *Kikeriki*, autant par la richesse de son contenu que par le bon goût et l'abondance de ses illustrations.

« L'école doit se mettre au service de la vie. » Or, les besoins de nos jeunes ne sont plus les mêmes que ceux de nos devanciers. L'ancien manuel de lecture, excellent peut-être en son temps, ne répondait plus aux nécessités de l'heure présente. C'est pourquoi, il y a quelques mois, une commission, présidée par M. Firmin Barbey, chef de service, et composée de MM. Overney, Barbey, Both, professeurs à Hauterive, et Maillard, inspecteur scolaire à Bulle, s'est mise au travail afin de nous donner un « livre de lecture » et non plus une encyclopédie. Ils y ont parfaitement réussi.

Mes lectures, ne l'oublions pas, s'adresse à des élèves du cours supérieur qui possèdent le mécanisme de la lecture. Le but d'une leçon n'est plus d'apprendre à lire, mais bien de développer harmonieusement les facultés de nos jeunes en leur ouvrant les horizons les plus variés. L'élève doit lire son chapitre à basse voix et en dégager les idées maîtresses. Dans la deuxième partie de la leçon seulement, le maître intervient. Il constate, par quelques questions, si le tout

est compris. Puis, chaque élève émet son opinion sur la pensée de l'auteur, son style. Et enfin le maître, au moyen d'explications sommaires, précise et synthétise ces idées parfois fort diverses et fait saisir la partie éducative du morceau.

C'est le moyen d'habituer peu à peu l'enfant à se débrouiller seul, « à observer, à juger, à discerner le vrai du faux, à comprendre que de même que tout ce qui luit n'est pas or, tout ce qui est imprimé n'est pas non plus l'expression, ni du beau, ni du vrai, ni du juste ». Mais pour réussir, il faut des chapitres intéressants, afin de retenir l'attention de l'élève et il faut que les difficultés soient graduées.

Ces qualités sont réunies dans *Mes lectures*. Peut-être eût-il été pratique, après chaque morceau, de placer un petit questionnaire. L'élève aurait pu ainsi s'assurer, avant le contrôle du maître, s'il avait compris le chapitre dans ses grandes lignes.

Après avoir bien étudié un texte au point de vue du fond et de la forme, l'élève doit être à même de traiter un sujet semblable, mais souvent, le maître se demande quelle est la question qui peut être rapprochée de celle qui a été étudiée. Parce qu'ils ont été judicieusement choisis, les chapitres de *Mes lectures* se prêtent fort bien à ce genre d'exercice. On pourra en tirer des sujets de rédaction fort variés et intéressants.

Il est divisé en huit parties qui forment un tout équilibré et harmonieux. Il est destiné à cultiver à la fois le cœur, l'intelligence, l'imagination et le goût de nos écoliers pour en faire de « bons Fribourgeois, de bons Suisses et de bons chrétiens ».

Le bon Dieu et nous : Voilà la première partie. C'est Jammes, Veuillot, Ghéon qui chantent les œuvres du Créateur, nous font entrevoir le rôle que nous jouons dans le plan divin, nous décrivent avec foi et enthousiasme nos sanctuaires, nos manifestations religieuses, la Toussaint, les Rogations.

De la maison à l'école : Avec Mercier, Jammes encore, Henriette Charasson, Cazin, Daudet, le petit écolier appréciera et goûtera les joies du foyer, la douceur d'un cœur de maman ; il fera la connaissance du charmant Décadi en pénitence au fond de son cachot ; il explorera le jardin familial, où nichent et chantent les petits oiseaux qui lui ressemblent.

Notre ami La Fontaine nous invite à ses « amples comédies à cent actes divers, sur l'immense scène de l'univers » ; Perrette y voit s'évanouir ses rêves, la grenouille éclate aux pieds du bœuf, Perrin Dandin gobe l'huître sous le nez des deux pèlerins. Le bouc philosophe au fond du puits où l'a abandonné maître Renard. Ce sont nos semblables qui défilent devant nous avec leurs qualités et leurs défauts. La vie est dure, parfois elle blesse. Mais le vieux serrurier Chalifour nous donne la clé du bonheur : « Bien faire ce que tu fais, travailler avec amour et constance. » C'est la troisième partie : *Dans la lutte pour la vie.*

La vie des champs, c'est la vie de la plupart des Fribourgeois, c'est la vie paisible de la ferme, le travail en plein air, sous le grand ciel du bon Dieu, où chantent les mésanges, les merles et même les crapauds, les soirs d'été, dans l'odeur enivrante des foins, où voltigent papillons et demoiselles, où fleurissent primevères et pommiers, où courent le lièvre et dame belette au nez pointu. La vie des champs, c'est le blé qui mûrit sous la caresse du soleil de juillet, le vin et le cidre qui coulent du pressoir dans les brouillards d'octobre. C'est la vie saine et heureuse que Pierre l'Ermite, l'apôtre de la terre, aime tant.

Les saisons, une à une, défilent sous nos yeux. C'est mai victorieux de l'hiver, juin avec ses roses et ses cerises, juillet avec ses chars de foin et ses moissons, octobre avec les hirondelles sur les fils électriques et le drame des batteuses. Puis décembre frileux serre brusquement son manteau autour de sa taille de squelette et engloutit toutes les richesses et les splendeurs des beaux jours.

Nos petits et nos grands passeront d'agréables heures à lire les *Contes* de Bazin et de Cazin. Ils retrouveront leur cher Décadi à la bataille de Lépante. *La légende* de Crétzillan les fera frissonner et le cheval du bon père Colin, mangeant la lune, les fera sourire.

Nous voici en compagnie de *Jacqui et Tittite, artistes*, qui chantent leur pays parce qu'ils voient qu'il est beau et parce qu'ils l'aiment. Jacqui songe à sa ferme qu'il veut propre et belle, où il sera heureux. Cette septième partie est l'œuvre de M. le professeur Overney. En quelques pages pleines de verve et de jeunesse, il montre à nos grands qu'il y a de la beauté partout autour de nous et qu'on peut être artiste dans sa ferme et dans sa cuisine.

Pour terminer, *Marisette et Pierrot font le tour du Monde.* Tous les pays du globe y passent avec leurs caractéristiques : Ceylan avec la pêche aux perles, le Canada avec ses hivers interminables, l'Afrique avec les forêts vierges, la Chine avec ses inondations.

Mes lectures éveillera chez nos garçons et nos fillettes du cours supérieur le désir de s'instruire et le goût de la lecture. Les illustrations de MM. Thévoz et Sager, simples, mais d'un goût parfait, leur feront aimer le dessin. Quand ils achèteront un livre, ils n'iront plus sottement donner dix sous à un kiosque de gare pour une vulgaire brochure, aux photos alléchantes, qui leur brûlera le cœur. Ils se souviendront qu'ils y a des Jammes, des Mercier, des Cazin, des Charasson, des Bazin qui ont chanté et exalté leurs humbles travaux en des œuvres qui les réconforteront. *Mes lectures* leur aura appris à les comprendre et à les goûter.

Tels sont les espoirs que suscite ce livre dès sa première lecture ; l'expérience aidera à mieux juger encore de son aptitude à donner à nos paysans et à nos ouvriers de demain une formation solide, un goût éclairé, le sens de la vie saine, vaillante et joyeuse qui convient au peuple chrétien de Fribourg.

A. Pillonel.